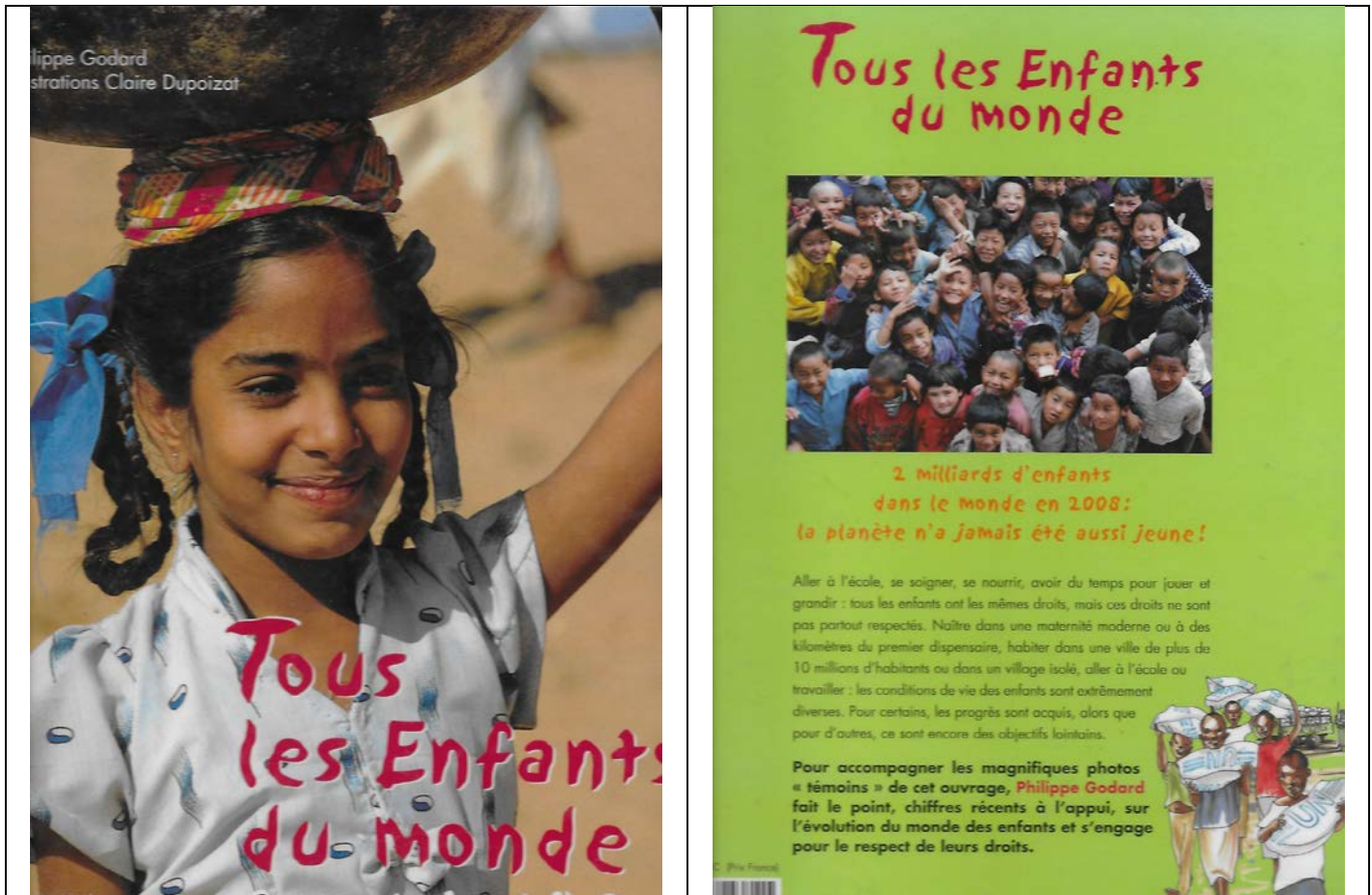


Tous Les Enfants Du Monde



Nature	Livre imprimé – littérature jeunesse
Titre	Tous les enfants du monde
Auteurs	Philippe Godard
Date de publication	2008
Nombre de pages	155
Pays	France
Editeur	La Martinière Jeunesse
Lien internet	
Lieu de consultation ou mode d'accès	https://www.leslibraires.fr

Note argumentaire de la contribution

En 9 chapitres bien distincts, l'auteur dresse un état des lieux des enfants du monde et s'engage pour le respect de leurs droits :

- Comment naissent les enfants ?
- Sont-ils égaux à la naissance ?
- Comment mangent-ils ?
- Où vivent-ils le plus ?
- Qu'apprennent-ils à l'école ?
- Que consomment-ils ?
- Certains travaillent, que font-ils ?
- Les enfants en difficulté (gangs d'enfants, enfants soldats)
- Ont-ils droit à la parole ?

Pour découvrir la diversité des cultures, des croyances, d'éducation et la place de l'enfant dans la société.

Un outil adapté pour sensibiliser les juniors avec

- des chiffres récents tirés du rapport de l'UNICEF en 2008,
- des graphiques, des infos clés et des cartes,
- mais aussi des photos de grands photographes de La Martinière.

Tout cela pour constater que si la diversité est une richesse, ce qui fait partie du quotidien des uns fait cruellement défaut à d'autres. A partir de 9 ans.

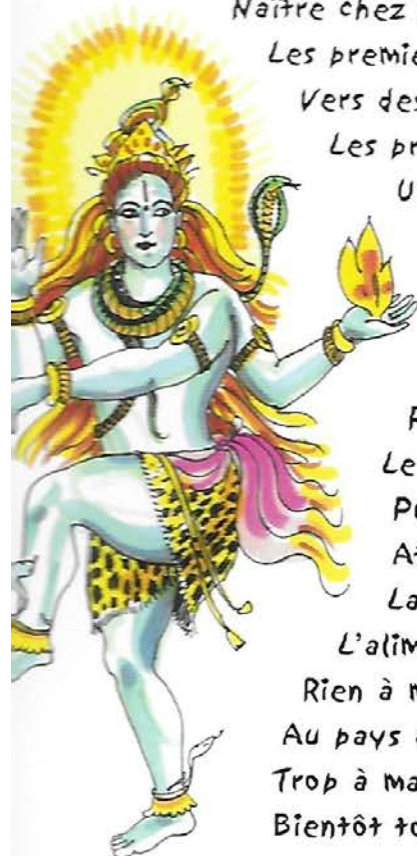
Documentaire conçu pour les jeunes, mais accessible pour tous tellement il est intéressant et bien illustré.

Abécédaire

2008 - ADULTES- BANLIEUES- BEBE- BIDONVILLES- CAHIERS- CARNIVORES- CLASSE- CRAYONS- CULTURE ORALE- DEFI COMMUN- DRAME- ECOLES- ENFANT HEUREUX- ENFANTS-SOLDATS- FAUX-AMI- FUIR- GANGS- GRATTE-CIEL- HANDICAP- INEGAUX- JOUETS- MANGER- MARIAGE PRECOCE- MONDE -NAITRE- NOMADES- PAROLE- PAUVRES- PROGRES- PROTECTION- RUE- SACRE- SURVIVRE- TENTE- TRAVAIL- VICTIMES- VIRTUEL- VIVRE

- Comment naissent les enfants ?
 - Sont-ils égaux à la naissance ?
 - Comment mangent-ils ?
 - Où vivent-ils le plus ?
 - Qu'apprennent-ils à l'école ?
 - Que consomment-ils ?
 - Certains travaillent, que font-ils ?
- Les enfants en difficulté (gangs d'enfants, enfants soldats)
 - Ont-ils droit à la parole ?

Sommaire

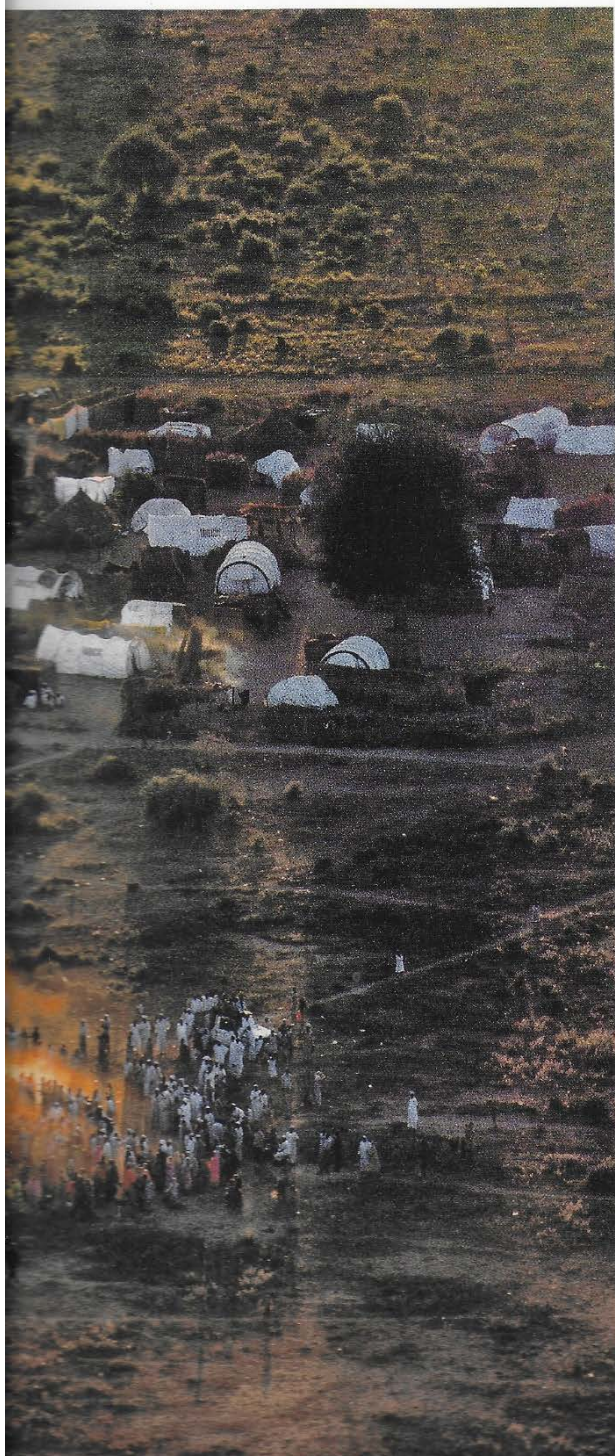


2 milliards d'enfants !	14
Les jeunes face aux vieux	16
De plus en plus de citadins	18
Naître à la maternité	20
Naître chez soi	22
Les premiers mois	24
Vers des progrès importants	26
Les premières années	28
Un bébé grâce à la science	30
Fille ou garçon ?	32
L'enfant est sacré	34
Un, deux, trois enfants ?	36
Inégaux dès la naissance	40
Pauvres en Europe	42
Le drame des enfants séropositifs	44
Privés de la protection des parents	46
Attention aux moustiques !	48
La vaccination pour tous	50
L'alimentation des enfants, un défi commun !	52
Rien à manger	54
Au pays des carnivores	56
Trop à manger	58
Bientôt tous en ville ?	60
Vivre dans un gratte-ciel	62
La vie dans les banlieues	64
Le boom des bidonvilles	66
Les enfants de Manille	68
Vivre dans la rue	70
Survivre sous la tente en attendant... ..	72
Fuir son pays	74
Se déplacer avec sa maison	76
Partout des nomades	78
Habiter autrement	80
Dormir dans un hamac	82
Vivre sur l'eau	84

Alphabétiser tous les enfants !	86
Culture écrite ou culture orale	88
Nous n'apprenons pas tous à lire	90
Moins de filles à l'école	92
L'exemple cubain	94
Le virtuel entre dans la vie des enfants !	98
Armes, cahiers ou crayons ?	100
On peut faire la classe dehors !	102
Lorsque la classe s'adapte au handicap	104
Une école différente, c'est possible	106
Les enfants au travail	108
Travailler si jeune... pourquoi ?	110
Une vie sans école	112
Les enfants ne sont pas des adultes	114
Les enfants des rues d'Amérique latine	116
Le drame des enfants prostitués	118
Faire la guerre : les enfants-soldats	120
Les enfants n'oublient pas Hiroshima	122
Victimes de la guerre	124
Les mines antipersonnel ne sont pas des jouets !	126
Gangs d'enfants	128
De l'enfant à l'adulte	130
Le mariage précoce des filles	132
Les jeunes, un marché complexe	134
Consommer à tout prix	136
Une chaîne de télévision pour bébés	138
Le tabac, un faux ami	140
Une déclaration pour les enfants	142
Une organisation pour l'enfance	144
Les jeunes prennent la parole	146
La politique à tout âge	148
De formidables défis... ..	150
De formidables espoirs	152



Ces tentes du camp de Goz Amer, au Tchad, près de la frontière avec le Soudan, abritent des réfugiés soudanais qui fuient la guerre civile qui fait rage dans leur pays.



Des enfants ont eu la malchance de naître dans des zones de conflits : guerres entre États, guerres civiles, opérations militaires dans des régions tenues par des guérillas... D'autres ont été victimes de catastrophes climatiques, comme avec le tsunami de décembre 2004 dans l'océan Indien, qui a détruit des centaines de milliers d'habitations.

Ces enfants ont dû alors fuir avec leurs parents, et sont devenus des réfugiés. Ils se retrouvent, dans de nombreux cas, pris en charge par le Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies, le HCR.

Le HCR héberge les réfugiés sous des tentes, car c'est la façon la plus rapide d'avoir un toit, et c'est la moins chère. Bien entendu, il s'agit d'une solution de fortune, qui peut cependant durer des mois et des mois lorsque le conflit s'éternise. Cela a été le cas, dans les années passées, avec les Afghans fuyant en 2002 les combats dans leur pays ; ils se sont réfugiés notamment au Pakistan.

Environ 20 millions de personnes sont réfugiées dans le monde des années 2000, dont une grande part d'enfants. Des écoles provisoires sont mises en place lorsque la situation est telle que les enfants ne peuvent pas rentrer chez eux. Le principal effort porte sur la situation sanitaire, car les réfugiés vivent entassés dans les camps, et une épidémie peut y avoir des conséquences dramatiques.



Dans les années de l'après-guerre, en Europe, l'habitat collectif a permis de loger très vite des millions de personnes. Mais le résultat n'est pas très heureux, et il faut construire de nouveaux logements, plus agréables.

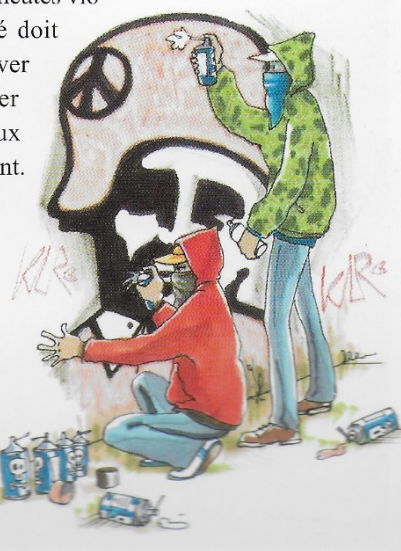


En Europe, dans les années 1950-1970, des constructions nouvelles sont apparues dans les banlieues de nos grandes villes. Il fallait reconstruire le continent détruit par la guerre mondiale et reloger dans des immeubles en dur les habitants des bidonvilles. De plus, il y avait un grand besoin de logements supplémentaires pour des travailleurs qui quittaient la campagne pour la ville, attirés par les emplois dans l'industrie. Enfin, les familles s'agrandissaient : c'était l'époque du « baby boom ».

Les grands ensembles ont semblé la meilleure solution pour loger très vite le plus d'habitants possible. On les a accumulés dans les banlieues, loin de tout ce qu'offrent les centres-ville : distractions, promenades, spectacles, magasins de toutes sortes... Les grands ensembles des années 1960, partout en Europe, ont beaucoup et mal vieilli. En France, 75 % des immeubles à bas loyers datent d'avant 1985, et peu de personnes veulent encore y vivre.

Pour quitter la banlieue, il faut trouver un autre logement. Mais en centre-ville, c'est toujours beaucoup plus cher. En Italie, les loyers sont si élevés que les jeunes couples sont souvent obligés d'habiter chez leurs parents.

La plupart des pays développés connaissent ainsi une « crise des banlieues », qui s'exprime souvent par des émeutes violentes. La société doit chercher et trouver comment donner leur chance aux enfants qui y vivent.



Les jeunes
conquièrent
la rue
à leur façon.

Vivre dans la rue



Pour être heureux, y a-t-il besoin de ces stocks d'armes que tous les États de la planète, et même des groupes privés, accumulent sans cesse ? Cela coûte chaque année, au monde entier, plus de 1 100 milliards de dollars, soit plus de 170 dollars par être humain !

Pourtant, 113 millions d'enfants ne sont jamais allés à l'école. Et scolariser la totalité des enfants du monde, de 6 à 15 ans, ne coûterait que... 7 milliards de dollars par an pendant dix ans, selon le calcul de l'Unicef, l'organisme des Nations unies chargé de l'enfance. Soit 0,7 % des dépenses en armement. 7 milliards, c'est moins que ce que dépensent chaque année les Européens en... crème glacée !

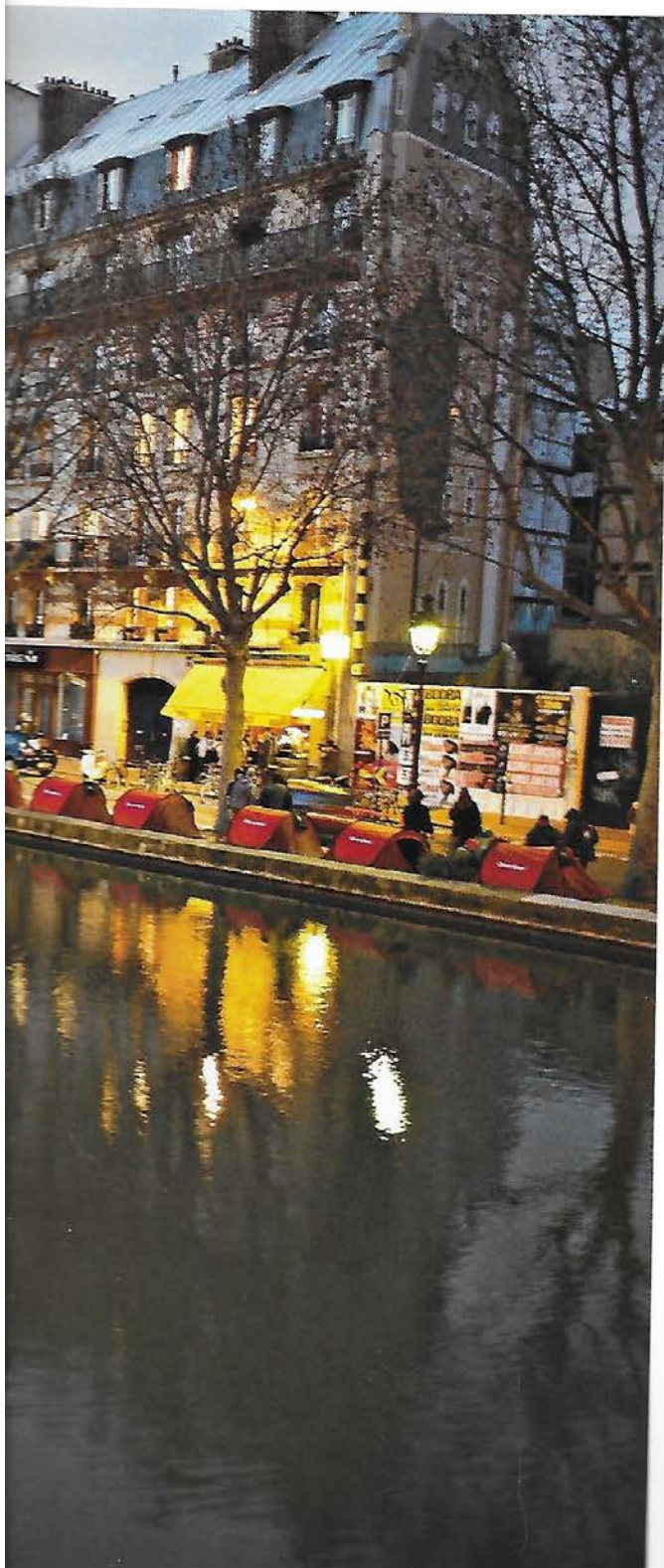
L'existence des centaines de millions d'enfants qui survivent dans ces conditions est très difficile. Comment faire ses devoirs d'école le soir lorsqu'on habite à quatre ou cinq dans une baraque de bois au toit de tôle, où tout le monde vit, mange et dort dans une même pièce, de 2 mètres sur 2 ? Le plus souvent il n'y a pas de table, et les enfants doivent faire leurs devoirs sur leurs genoux.

En Europe, aucun enfant n'arrive pieds nus à l'école. Pourtant, de nombreux enfants ne font qu'un repas par jour, ont très peu de vêtements ou vivent dans un appartement trop petit, dans lequel l'on s'entasse à plusieurs dans une seule chambre. Et un jeune sur 7 quitte l'école trop tôt, le plus souvent à cause de la situation économique de sa famille.

La faim n'est pas un bon thème pour les journaux, ce n'est pas le genre d'informations qui attire le téléspectateur. Alors, les gens meurent de faim loin des caméras. C'est un cercle vicieux : nous n'en parlons pas et, parce que nous n'en parlons pas, nous ne faisons rien pour en finir avec la faim dans le monde.

Au total, environ 1 milliard d'enfants sont privés d'au moins l'un des biens ou services indispensables à leur vie et à leur développement : nourriture, eau potable, logement décent, soins de santé. Ce n'est pourtant pas grand-chose, mais cela n'est pas garanti à tous.

En France aussi, la pauvreté fait des ravages. Des personnes se retrouvent « sans domicile fixe » (SDF) et doivent dormir dans la rue. En 2006, les tentes de SDF installées à Paris ont ému l'opinion publique.



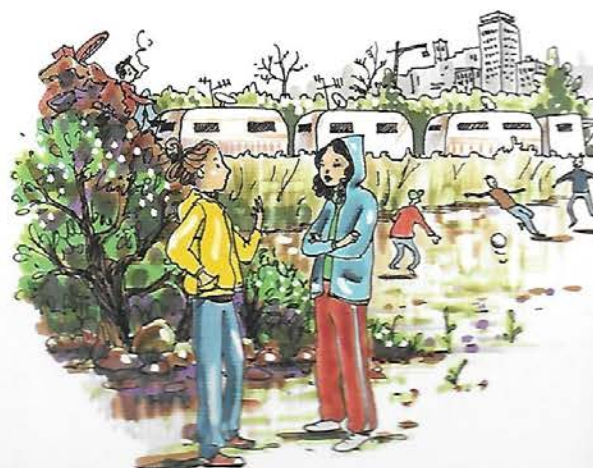
Le bidonville n'est pas la pire extrémité à laquelle sont réduits des enfants. Dans de nombreux pays, certains sont sans abri et dorment dans la rue. C'est le cas dans de très nombreux pays d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique, mais aussi en Europe.



C'est ainsi qu'en France, au Royaume-Uni, en Allemagne, au Danemark ou en Italie, des centaines, voire des milliers d'enfants dorment chaque jour dans la rue. Dans un seul département français, la Seine-Saint-Denis, Protection de l'enfance estime qu'entre 20 000 et 40 000 enfants vivent dans la rue, dans des squats ou dans des mobil-homes sur des terrains de camping.

Certes, ils ne sont pas tous sans aucun abri, mais quasi-totalité d'entre eux n'ont pas accès à l'eau courante et vivent dans une situation sanitaire souvent catastrophique. Au Brésil, on estime que 8 millions d'enfants vivent totalement, cette fois, dans la rue, sur une population d'environ 190 millions de personnes.

La misère et la rupture des relations familiales sont souvent à l'origine de cette situation insupportable. Ces enfants n'ont plus d'abri parce qu'ils n'ont pas eu la chance d'avoir des parents qui puissent s'occuper d'eux, leur offrir le minimum dans la vie quotidienne, à commencer par un logement et la possibilité d'aller à l'école avec de véritables chances d'étudier correctement.



Des caravanes au lieu de maisons



"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain"
Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236

*"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable
de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues."*